



N.I. 477.669.372
M♥NS

Clos de l'Olivier a.s.b.l

CENTRE DE REVALIDATION DE LA FAUNE SAUVAGE
AGRÉÉ PAR LE SERVICE PUBLIC DE WALLONIE
DÉPARTEMENT DE LA NATURE ET DES FORÊTS

Rue du Bourrelîer 21 B-7050 Masnuy-St-Jean

www.closdelolivier.be

mail@closdelolivier.be

Tél.: 065/235975

Banque CA BE17 1030 2051 0821



Service public de Wallonie

MOINEAU FRIQUET

PASSER MONTANUS



Ce proche cousin du Moineau domestique est communément ignoré. Vrai campagnard, il ne fréquente pas nos agglomérations. Il est devenu rare et sa ressemblance avec le banal piaf, auquel on ne prête plus guère attention, nuit à sa considération.

A peine plus petit que le Moineau domestique auquel on ne peut s'empêcher de le comparer, le Friquet se différencie essentiellement par sa tête marron ainsi que par la présence sur sa joue blanche d'une petite virgule noire.

Plus discret que son cousin, il est cependant aussi remuant. D'ailleurs, son nom, issu du vieux français, signifie vif, éveillé.

Beaucoup plus rural que son congénère des villes, ce Moineau des campagnes aime à fréquenter le voisinage humain, les vergers et les friches. Sa prédilection va aux lisières de bois, aux bosquets, aux berges de cours d'eau et mares plantées de têtards, saules, peupliers, ormes, tous milieux qui offrent des troncs mutilés par l'émondage et riches en cavités pour y nicher. Sa présence est souvent très localisée. Nichant en colonie, ces oiseaux ont besoin de nombreuses cavités rapprochées

A l'arrivée du printemps, son chant passe souvent inaperçu tant il est peu démonstratif. Ses cris, plus aisément reconnaissables, sont malgré tout très semblables à ceux du domestique, mais plus mélodieux et de tonalité plus élevée.

Nourriture

Tout au long de l'année, le régime de notre « paysan » comporte plus d'*insectes* que celui du moineau domestique et moins de céréales. Cependant, vrai granivore, il consomme en grande majorité des graines de graminées, de renouées, de chardons et d'autres plantes sauvages.

S'y ajoutent, en automne surtout, les fruits de sureau, frêne, merisier, prunier etc.

Nidification et reproduction

Durant la période de reproduction, l'oiseau devient exigeant quant au choix de son lieu de nidification.

En effet, cette espèce cavernicole niche en colonie et, en conséquence, il lui faudra trouver des cavités nombreuses et rapprochées.

Le nid formé d'herbes sèches et de paille, garni de plumes, placé dans un creux d'arbre (aulne, chêne ou tilleul), sous un toit ou dans un vieux mur, accueille, dès fin mars, 5 ou 6 œufs blancs. Il a une seconde couvée, moins importante en juin et rarement une troisième.

Sédentaires ou migrateurs partiels, leur nombre dans notre région s'accroît en hiver des individus ayant fui les rigueurs climatiques du Centre et du Nord de l'Europe. Ce constat reste toutefois très relatif. Depuis quelques années les effectifs du friquet ont subi une baisse très significative.

Les causes principales de ce déclin inquiétant sont d'une part, les pratiques agricoles modernes qui éradiquent systématiquement, à grand renfort de pesticides, les plantes adventices et les insectes, d'autres part les traitements réducteurs appliqués, y compris par les collectivités publiques, à toute surface en herbe transformée en gazon ras et uniforme, enfin l'élimination inconsidérée des arbres creux au bords des champs, des cours d'eau et des routes de même que dans les vergers.

Dans le cas, hélas probable, où ces méfaits perdureront, il est à craindre que les moineaux friquets aient complètement disparu de nos campagnes dans un avenir prévisible. Ce sera encore un pan de nature effondré qui s'ajoutant à d'autres, amenuise dans une triste indifférence, la biodiversité si précieuse pour l'agrément, la santé, voire la survie à terme, du genre humain.

A la fin de l'été, le Friquet quitte son territoire pour former des troupes associées à d'autres granivores. C'est un migrateur partiel dont les bandes compactes et parfois nombreuses survolent la Hesbaye dans le courant d'octobre. En hiver, il fréquente volontiers les points de nourrissage.

Mesures de protection :

Maintien des rares vergers haute-tige subsistant encore, installation de nichoirs en nombre suffisant pour favoriser la présence d'une colonie.

Sources Oiseaux net. & Clos de l'olivier asbl